

# Sources sunnites sur « les menaces » contre la fille du prophète Fatima Zahra paix sur elle.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



La profanation de la demeure de la vénérée Fatima Zahra (bénie soit-elle) et sa mort en martyre :

A ce propos, nous y relatons des affirmations tirées des livres sunnites pour démontrer que la question de la profanation de la demeure de la noble Fatima et les événements qui l'ont suivi par la suite est un fait historique avéré et qu'ils ne relèvent pas d'un mythe ! Et même si à l'époque des Califes on avait imposé une censure exceptionnelle sur tous les écrits des savants et érudits, cependant selon l'adage « la vérité d'une chose est sa gardienne », cette vérité historique est relatée, exprimée et sauvegardée dans les livres d'histoires et dans les recueils des hadiths. En ce qui concerne ces livres et récits, nous tenterons ici de respecter

un ordre chronologique depuis les premiers siècles jusqu'à l'époque contemporaine.

## 1- Ibn Abi Chayba et le livre « al-Musannaf »

Ibn Abi Chayba (159-235 de l'Hégire) affirme dans son al-Musannaf que : Lorsque les gens ont fait allégeance avec Abou Bakr, Ali et Zoubayr s'entretenaient et se consultaient, dans la demeure de la vénérée Fatima (bénie soit-elle). Omar Ibn Khattab a eu vent de ces entretiens et il s'est rendu à la maison de la vénérée Fatima. Il lui a dit : « O ! Noble fille du Prophète, ton père est l'être qui nous est le plus cher au monde et après lui c'est toi. Mais Je jure devant que cette affection ne m'empêchera pas d'ordonner de mettre le feu à ta maison si ces personnes s'y rendent » puis il s'en alla. Lorsque l'Imam Ali (béni soit-il) et Zoubir sont arrivés, la noble fille du vénéré Messenger de l'Islam (que le salut de Dieu soit sur lui et sur ses descendants) leur a dit : « Omar est venu ici et il a fait le serment d'y mettre le feu si vos entretiens s'y poursuivent. Dieu m'est témoin qu'il fera ce qu'il a dit ! ». [\[1\]](#)

## 2- Al-Biladhery et le livre « Ansāb al-ashrāf »

Ahmad Bin Yahya Bin Jabir Baghdadi Al Biladhery (mort en 270 de l'Hégire) célèbre écrivain et historien relate ainsi cet événement historique dans son livre « Ansāb al-ashrāf » : Abou Bakr a fait chercher Ali (béni soit-il) pour qu'il lui fasse allégeance, mais il s'y est refusé. C'est alors qu'Omar s'est rendu à la demeure de Fatima muni d'une torche. Il a trouvé Fatima au pas de porte de sa maison. Fatima lui a dit : « O ! Fils de Khattab je vois que tu te prépares à incendier ma maison ?! ». Et Omar a répondu ! « Oui. Et c'est pour aider à une chose pour laquelle ton père a été chargé de la mission prophétique » ! [\[2\]](#)

### 3- Ibn Qotaibah et le livre « al-Imamat et al-Siyassat »

Abdullah Ibn Moslem Ibn Qotaibah Dinwari célèbre écrivain et historien de la grande époque islamique (212-276 de l'Hégire) dont « Adab al Katib » et « Tawil mukhtalif al-Hadith » font parties de ses œuvres les plus connues, écrit dans son « al-Imamat et al-Siyassat » : Abou Bakr a demandé des nouvelles des personnes qui ont refusé de lui faire allégeance et qui se sont rassemblés chez Ali. Il a envoyé Omar pour prendre des nouvelles. Ce dernier arrivé devant la porte de la demeure d'Ali (béni soit-il) a appelé tout le monde de sortir. Tout le monde a refusé. C'est à ce moment là qu'Omar a menacé d'incendier la maison en criant : Je jure devant Dieu à qui je lui dois ma vie que je mettrai le feu à cette maison si vous ne sortez pas de là !». A ce moment là, quelqu'un lui dit : mais Omar, la fille du Messenger de l'Islam, Fatima est dans cette maison ! Et Omar a répondu « Et alors ? »![\[3\]](#)

Et d'Ibn Qotaibah de continuer : « Accompagné par un groupe de personnes, Omar s'est rendu chez Fatima, frappé à la porte. Lorsque Fatima a entendu la voix d'Omar, elle a dit à haute voix : O ! Messenger de Dieu après toi, que nous fait-il, le fils de Khattab. Les personnes qui accompagnaient Omar, ont rebroussé chemin, lorsqu'elles ont entendu le sanglot de Fatima Zahra. Mais Omar et quelques uns de ses camarades n'ont pas bougé. Ils ont fait sortir Ali de la maison, et l'ont accompagné chez Abou Bakr. Ils lui ont dit de faire allégeance à ce dernier. Ali a dit que se passerait-il si je refuse. Par Dieu, nous te couperons la tête.[\[4\]](#)

Ces paroles sont certes désagréables aux partisans des Cheikhs cités. C'est la raison pour laquelle certains ont préféré émettre des doutes sur le livre d'Ibn Qotaibah. Or, Ibn Abi al-Hadid, historien arabe affirme que ce livre est bien l'œuvre d'Ibn Qotaibah et il le cite souvent. Malheureusement, le contenu de ce livre a été victime de falsification et l'une de ses parties a été supprimée lors d'une nouvelle édition.

Pourtant les mêmes paragraphes précités ont été intégrés dans le commentaire d'Ibn Abi al-Hadid sur « la voix de l'éloquence ».

« Zarkali » affirme, lui aussi, que ce livre est bien l'œuvre d'Ibn Qotaibah ajoutant que certains Oulémas disent que les doutes émis sur ce livre ne viennent pas de leur part mais de la part d'autres personnes. Elias Sarkis[5] estime lui aussi que le livre en question est écrit par d'Ibn Qotaibah.

#### 4- Les Chroniques de Tabari

Mohammed ibn Jarir Al-Tabari (mort en 310 de l'Hégire) relate ainsi dans ses chroniques, la profanation de la maison de la révélation :

Omar se rend chez Fatima, une torche à la main, il menace même les récalcitrants, lesquels commençaient à se regrouper chez Ali et Fatima, de brûler la maison avec ses habitants si ces derniers refusent de sortir pour faire acte d'allégeance à Abou Bakr. L'effusion de sang est évitée in extremis alors que Zoubayr a déjà sorti son épée de son fourreau. Mais il trébuche et l'épée tombe par terre. C'est à ce moment là que les autres l'ont maîtrisé et se sont emparés de son épée.[6]

Cette partie de l'histoire, montre que l'acte d'allégeance au Calife s'est fait sous la menace de l'épée et la terreur. Que vaut-il une telle allégeance ? Peut-on se demander. La réponse est laissée au libre-arbitre du lecteur.

#### 5- " al-Aqd al-Farid" d'Ibn Abd Rabbah

Shehab-Eddine Ahmad plus connu sous le nom de d'Ibn Abd Rabbah (mort en 463 de l'Hégire) écrit dans son livre « al-Aqd al-Farid » sur l'événement de Saqifah sous le titre de « ceux qui ont refusé l'allégeance à Abou Bakr » que « Abou Bakr a envoyé Omar à la demeure de Fatima afin de contraindre Ali de faire acte d'allégeance. Omar est arrivé devant la demeure de Fatima et il avait dans sa main une torche. Il rencontre Fatima sur

le pas de la porte ; Elle lui dit « O ! Ibn Khattab, es-tu venu mettre le feu à ma maison ? », ce dernier lui a répondu « Oui. Ou alors, prête allégeance à Abou Bakr et fais ce que la majorité de l'Oummah a accepté». [7]

Jusqu'ici une partie de la décision d'agression et de profanation de la demeure de la vénérée Fatima Zahra (bénie soit-elle) a été relatée. Nous allons donc traiter de ce qui est l'exécution de cette décision.

### **L'agression a-t-elle été commise ?**

Ceux qui ont relaté la mauvaise foi du Calife et de ses compagnons s'y sont arrêtés. Un certain nombre n'ont pas souhaité ou n'ont pas pu éclaircir la suite de cet événement malheureux. D'autres ont levé un coin du voile sur l'agression et la profanation de la maison de la vénérée Fatima (bénie soit-elle). Nous allons ici, faire référence aux preuves de l'agression. (Ici aussi nous allons respecter un ordre chronologique).

### **6- Abou Ubayd et son livre "Kitab al-Amwal"**

Abou Ubayd al-Qasim ben Sallam (mort en 224 de l'Hégire) écrit dans son livre « Kitab al-Amwal » reconnu comme très fiable par les jurisconsultes religieux musulmans, précise que « Abdel Rahman ben Aouf » a affirmé qu'il est allé rendre visite à Abou Bakr qui a lui adit : « J'aurais dû ne pas accomplir trois choses que j'ai faites et accomplir trois choses que je n'ai pas faites et J'aurais voulu poser trois questions au Prophète. Les trois choses que j'ai faites et que je n'aurais pas dû sont les suivants: je n'aurais jamais dû offenser la demeure de Fatima je n'aurais jamais dû entrer ainsi en conflit. [8] Arrivé à ce stade du récit, Abou Ubayd, au lieu de dire 'pour qu'elle raison, il a trouvé la maison de Fatima et pour qu'elle raison, il s'en est allé', prononce ces mots : 'etc. etc.' et il ajoute : 'je ne souhaite pas m'exprimer sur le sujet' !

Ceci dit, si à chaque fois, Abou Ubayd observe le silence sur la vérité, animé et emporté par certain un sectarisme religieux, les chercheurs qui ont mené des études sur le livre 'Kitab al-Amwal' indiquent en notes en bas des pages que les phrases supprimées dans le livre ont été reprises dans le livre « Mizan al-I'tidal ». En outre 'Tabrani' dans son livre « Moajam » et 'Ibn Abi Rabah' dans son livre « al-Iqd al-Farid' et d'autres auteurs ont rapportés les phrases supprimées. (Veuillez prêter attention !)

## 7- Tabrani et le « Moajam Al Kabir »

Aboul-Qassim Soulayman Ibn Ahmad Al-Tabarani (260-360 de l'Hégire), à propos duquel 'Shams al-Din al-Dhahbi' dit dans son livre « Mizan al-I'tidal » qu'il est un homme crédible,[\[9\]](#) récite dans son livre « Moajam Al Kabir » régulièrement édité, les discours d'Abou Bakr. Il rappelle qu'au moment de la mort, Abou Bakr disait : « J'aurais dû ne pas accomplir trois choses que j'ai faites et accomplir trois choses que je n'ai pas faites et J'aurais voulu poser trois questions au Prophète. Les trois choses que j'ai faites et que je n'aurais pas dû sont les suivants: je n'aurais jamais dû offenser la demeure de Fatima je n'aurais jamais dû entrer ainsi en conflit »[\[10\]](#) . Ces propos prouvent bien que les menaces d'Omar se sont mises à exécution.

## 8- Ibn Abi Rabah et son 'al-Iqd al-Farid'

Ibn Abi Rabah (mort en 463 de l'Hégire) rapporte dans son livre « al-Aqd al-Farid » les propos d'Abdel Rahman ben Aouf qui est allé rendre visite à Abou Bakr qui a lui adit : « J'aurais dû ne pas accomplir trois choses que j'ai faites et accomplir trois choses que je n'ai pas faites et J'aurais voulu poser trois questions au Prophète. Les trois choses que j'ai faites et que je n'aurais pas dû sont les suivants: je n'aurais jamais dû offenser la demeure de Fatima je n'aurais jamais dû entrer ainsi en conflit. [\[11\]](#) Et il y a également, dans cette partie du livre, les noms des personnalités qui ont

relaté les propos du Calife.

## 9- Ibn Nazim et son " al-Wafi bel-wafi-yat"

Ibrahim Ibn Sayyar Nazim Motazeli (160-231 de l'Hégire) connu pour la beauté de sa poésie et de sa prose, relate dans de nombreux livres, les événements après l'agression et la profanation de la demeure de la vénérée Fatima (bénie soit-elle). Il précise : « Le jour où Omar est allé obtenir l'allégeance pour Abou Bakr, il porté un coup au ventre de Fatima à tel point que l'enfant qu'elle portait dans son utérus et que l'on avait prénommé 'Mohsen' a été ainsi avorté ! (Veuillez prêtez attention !). [\[12\]](#)

## 10- Moubrrad (Baghdadi) et son « al-Kamel »

Mohammad ibn Yazid ibn Abdul Akbar Baghdadi (210-285 de l'Hégire), grand littérateur et écrivain cite lui aussi Ibn Aouf et rappelle ses paroles : « : je n'aurais jamais dû offenser la demeure de Fatima je n'aurais jamais dû entrer ainsi en conflit ». [\[13\]](#)

## 11- « Moravej al-Dhahab » de Ma'ssoudi

Massoudi mort en 325 de l'Hégire) dit dans son livre « Moravej al-Dhahab » :

« Sur son lit de mort, Abou Bakr a dit : J'aurais dû ne pas accomplir trois choses que j'ai faites et accomplir trois choses que je n'ai pas faites et J'aurais voulu poser trois questions au Prophète. Les trois choses que j'ai faites et que je n'aurais pas dû sont les suivants: je n'aurais jamais dû offenser la demeure de Fatima, en s'étalant sur le sujet ! ». [\[14\]](#)

Bien que Ma'ssoudi a un fort penchant pour les Ahl-ul-Bayt, cependant il s'abstient de citer les paroles du Calife et parle par métaphore; Ceci dit Dieu connaît la raison, et peut-être ses serviteurs le savent aussi!

## 12- Shams al-Din al-Dhahbi et son « Mizan al-I`tidal »

Shams al-Din al-Dhahbi, plus connu sous le nom d'« Ibn Abi Darem Mohadis Kufi » (mort en 357 de l'Hégire) et réputé par sa droiture écrit dans son livre « Mizan al-I`tidal » que : « Le jour où Omar est allé obtenir l'allégeance pour Abou Bakr, il porté un coup au ventre de Fatima à tel point que l'enfant qu'elle portait dans son utérus et que l'on avait prénommé 'Mohsen' a été ainsi avorté ! ». [\[15\]](#) (Veuillez prêter attention !)

## 13- Abdoul Fattah Abdoul Maqsoud et son « al-Imam Ali »

Il a relaté l'agression de la maison de la révélation, dans deux endroits de son livre, et nous en citons l'un d'eux : « Omar a dit : Je jure sur celui dont la vie d'Omar est entre ses mains, que si vous ne sortez pas, je brûlerai cette maison avec ses habitants. Certaines personnes qui craignaient Dieu et respectaient la dignité du noble Prophète (que le salut de Dieu soit sur lui et sur ses descendants), ont dit: ô ! Omar ! Fatima est dans cette maison! Mais il a crié sans crainte: Et alors ! Il n'y a pas de problème! Ensuite Il a s'est approché, et frappé à la porte, puis, il est entré par la force. L'Imam Ali (béni soit-il) apparu. Puis le cri de douleur de Zahra a été entendu. C'était son gémissement et elle appelait à l'aide. [\[16\]](#)

Nous terminons cette discussion avec un autre Hadith de « Maqatil Ibn Atiyah » dans le livre « al-Imamat et al-Siyassat » (même s'il y a beaucoup de choses à dire encore sur ce sujet).

Il a écrit dans ce livre: « Lorsque, Abou Bakr a obtenu l'allégeance du peuple par la menace de l'épée et par la force, il a envoyé Omar, Qonfoz et un groupe de personnes à la maison d'Ali et de Fatima (bénis soient-ils), et Omar torche à

la main, a mis le feu à la porte de la maison ». [\[17\]](#) Et d'ajouter : « La suite de ce récit est tellement douloureuse que la plume ne saurait être capable de la décrire ».

Conclusion:

Peut-on encore prétendre à une « légende du martyr » avec ces preuves et ces témoignages clairs tirés des références et des sources sunnites? Où est l'équité ? Il est certain que cette courte discussion basée sur des preuves tangibles montre clairement qu'après le décès du noble Prophète de l'Islam (que le salut de Dieu soit sur lui et sur ses descendants quelle sorte de tapage a eu lieu et qu'a-t-on fait pour s'emparer du pouvoir et devenir Calife. Nous espérons que ces vérités pourraient éveiller la conscience des personnes libres loin de toute idée de sectarisme. Car nous n'y avons rien apporté d'autres que les récits valables et digne de foi.[\[18\]](#)

[\[1\]](#) – Ibn Abi Chayba; le livre « al-Musannaf :572/8 ; livre ql-Moghazi

[\[2\]](#) – Ansāb al-ashrāf : 586/1, Dar Ma'arif, le Caire

[\[3\]](#) – al-Imamat et al-Siyassat : 12, éd. Maktaba Tejariyah, Egypte

[\[4\]](#) – al-Imamat et al-Siyassat : 13

[\[5\]](#) – Muajam ul Matbuat al-Arabiyah : 212/1

[\[6\]](#) – Les Chroniques de Tabari : 443/2 ; éd. Beyrouth

[\[7\]](#) – al-Aqd al-Farid: 93/4; éd.maktaba Helal

[\[8\]](#) – al-Amwal: note en bas de page n°4; al-Amwal p.144; al-Aqd al-Farid: 93/4 de Ibn Abi Rabah

[\[9\]](#) – Mizan al-I'tidal: vol.2, p.195

[\[10\]](#) – Tabrani : Moajam Al Kabir: 62/1, hadith n°34; etude de Ha,di Abdel Majid Salafi

[11] – al-Iqd al-Farid: 93/4, éd. Maktaba al-Helal

[12] – al-Wafi bel-wafi-yat: 17/6, n°2444: Milal wa Nahl Sharestani: 57/1, éd. Dar al-Maarefa, Beyrouth. Cf Bouhouth al-melal wa al-Nahl.248/3, 255

[13] – l'étude de la voix de l'éloquence, 46/2, 47 Egypte

[14] – Moravej al-Dhahab: 301/2, éd. Dar Andolos, Beyrouth

[15] – Mizan al-I'tidal: 459/3

[16] -Abdoul Fattah Abdoul Maqsoud: al-Imam Ali: 276/4, 277

[17] – al-Imama wa al-Khilafa: p.160, 161; Maqatil Ibn Atiyah avec la préface du docteur Hamid Daoud, professeur à l'université d'Ain al-Shams, Le Caire, Egypte, éd. Institut al-Bilagh, Beyrouth.

[18] – réponse extraite d'un article de l'Ayatollah Makarem Shirazi sur son site web : « [www.tebyan.net/index.qsp?pid=67823](http://www.tebyan.net/index.qsp?pid=67823) »

Source internet